

La Dame au Violoncelle

une pièce de *Guy Foissy*



avec

Violaine Weissmann

mise en scène

Pietro Pizzuti

Table des matières

1. -Résumé
2. -Guy Foissy, présentation de l'auteur de *La Dame au Violoncelle*
3. -Extrait de *La Dame au Violoncelle*
4. -Pietro Pizzuti, présentation du metteur en scène
5. -Violaine Weissmann, présentation de la comédienne
6. -Propos échangés entre Pietro Pizzuti et Violaine Weissmann
7. -Propos échangés entre Pietro Pizzuti et Violaine Weissmann, *suite et fin*
8. -Photos du spectacle au Théâtre Littéraire La Clarencière
9. -Article écrit par Sophie Schneider pour Victoire magazine
- 10 -Article écrit par Sarah Studer pour she.be
- 11- Critique parue sur le site Arts et Lettres
- 12- Critique de Roger Simons
- 13 -Critique de Roger Simons *suite*
- 14 - Liens internet
- 15- Fiche technique
- 16.-Plan de feux

découvrez

La Dame au Violoncelle

de Guy Foissy

Avec
Violaine Weissmann

Mise en scène de
Pietro Pizzuti

Contact
+32 477 19 48 06
violaineweissmann@gmail.com

La Dame au Violoncelle est un hymne à l'Amour et aux Passions. En accord avec le violoncelle, la dame entretient un rapport charnel avec son instrument. Avec pudeur, elle se dévoile et nous conte sa quête du bonheur. A la poursuite de ses rêves, elle affronte ses peurs, ses manques, ses difficultés. Elle nous raconte les chemins qu'elle emprunte, le pourquoi de ses choix dans une histoire de crime d'amour... Une vie réelle ou fantasmée? La frontière est floue. Cette pièce nous intrigue... comédie ou tragédie? Une certitude toutefois, elle parle à tous et ne laisse personne indifférent.

"On n'est sincère qu'avec ses rêves. Et la comédie commence quand les rêves s'achèvent." *La Dame au Violoncelle* "Guy Foissy"

Guy Foissy



Dramaturge français né le 12 juin 1932 au Sénégal, il passera son enfance en Afrique Occidentale française. Il arrive à Paris à quatorze ans, en 1946, quand il écrit sa première pièce en Alexandrins "Nous habitons tous Charatons". Le titre fait référence à un asile d'aliénés. Dans cette pièce, il exprime son attitude par rapport au monde dans lequel il vit. Son amour des mots l'amène à rédiger des centaines de pièces pendant ses années de lycéen.

En 1955, il présente à 23 ans "Saracanas" où il traite allégoriquement du bruit, de l'agitation et de l'oppression de la ville.

A 24 ans, deux de ses pièces sont jouées au théâtre de La Huchette, haut lieu du théâtre d'avant-garde de l'époque.

"Le Passé Composé", écrit en 1956, parle de la vieillesse, thème qu'il approfondira également dans d'autres pièces. En 1964, il écrit L'Arthrite, joué en France et à l'étranger. Il remporte un vif succès au Japon où depuis 1976, un théâtre "Guy Foissy" a vu le jour. On y joue exclusivement ses pièces. Il est joué à la Comédie française et obtient de nombreux prix: prix Courteline en 1978, prix de l'humour noir en 1979,...

Il écrit "La Dame au Violoncelle " en 1991. Il y explore la comédie du faux-semblant, la comédie du paraître, la comédie du spectacle social. Vivre c'est faire semblant.

Extrait

Une femme qui joue du violoncelle peut-elle être capable de cracher des mots, comme un vulgaire cracheur de mots? Elle qui façonne les notes, de son archet, et les lance, comme des bulles sonores, dans l'espace? Savez-vous que les sons, comme les images, ne meurent jamais, ne s'effacent jamais? Ils s'envolent, s'envolent, et ne retombent jamais sur terre. C'est trop léger, un trop transparent une image, ça s'envole. D'ailleurs, parfois, on les aperçoit, hésitants, incertains, comme de frêles papillons. Et si dans quelques années, tout va si vite aujourd'hui, on inventait des télescopes d'une puissance inouïe, des appareils d'une vitesse cosmique, on pourrait les rattraper dans l'espace, les voir, les entendre. Pauvres images, pauvres mots, semés dans la douleur. Tout mot dit est souffrance. Toute note est plainte.

Rien.

Et pourtant, c'est moi que vous regardez. Chercher à découvrir ce qu'il y a de caché dans les êtres... Chaque homme, chaque femme, cache quelque part son violoncelle. Plus ou moins gros. Parfois minuscule. Chercher à voir le minuscule violoncelle parfois dissimulé... Vous étiez trop occupés à pérorer. A parader. A faire semblant. Et moi aussi, comme vous.

Et c'est de là qu'un jour finit par naître l'intolérable fatigue. L'insupportable fatigue... Même notre cher disparu l'ignorait. Difficile à croire. Et pourtant... Il savait certes que quelque part se trouvait rangé, enveloppé, emmaillotté, le violoncelle de mes quinze ans. Témoin inutile des rêves d'adolescence. Mais il ne savait pas, qu'en son absence, deux âmes se retrouvaient. La mienne, et celle de mon cher témoin, unies dans les mailles d'un concerto... L'impression... oui... l'impression que j'ai toujours vécu à côté de ma vie. Je ne le savais pas.

Et vous? Votre vraie vie? Où est-elle? Devant? Derrière? A côté? Nulle part? Ma vie, elle est peut-être dans cet instrument fidèle. Avec ma main, avec mon bras, avec le mouvement de ma main et de mon bras, je décris le monde. Je vous regarde, pour la dernière fois, je vous regarde. Je vous vois comme si vous étiez là. Mieux que si vous étiez là. J'ai passé ma vie à vous regarder. Dérisoire. Pour la dernière fois...

"La dame au violoncelle", Guy Foissy

Pietro Pizzuti

Comédien, metteur en scène, auteur, Pietro Pizzuti est né à Rome le 11 juillet 1958. Après une licence en sociologie à l'Université Catholique de Louvain, il poursuit ses études au Conservatoire Royal d'Art Dramatique de Bruxelles auprès de Claude Etienne et de Pierre Laroche et les complète par des stages avec Luca Ronconi, Georges Lavaudant et le Roy Hart Théâtre.



Au théâtre il travaille sous la direction de Bernard De Coster, Jean-Louis Barrault, Maurice Béjart, Marcel Delval, Simone Benmussa, Philippe Sireuil, Jules-Henri Marchant, José Besprosvany, Christine Delmotte, Ingrid von Wantoch Rekowski,... au service d'auteurs tels que René Kalisky, Valère Novarina, Jean-Marie Piemme, Paul Emond, Henry Bauchau, Philippe Minyana, Hubert Colas, Philippe Blasband, Serge Kribus, Michel-Marc Bouchard, Eugène Savitzkaya, Alessandro Baricco, Ascanio Celestini, Fausto Paravidino, Stanislas Cotton, ...

Au cinéma il tourne pour Chantal Akerman, Marion Hänsel et les frères Dardenne. Il a reçu l'Eve du Théâtre en 1989, le prix Tenue de Ville en 1997 et le Prix du Théâtre en 2001, en 2004 et en 2006 couronnant le Meilleur auteur.

Après avoir été chargé de cours aux Conservatoires d'Art Dramatique de Bruxelles et de Mons, il a enseigné à l'Atelier de Graphisme de La Cambre. Professeur invité de l'Université Catholique de Louvain pour l'année académique 2005-2006, il a été conseiller artistique de la Maison du Spectacle – la Bellone et membre fondateur des Brigittines, Centre contemporain du mouvement et de la voix de la Ville de Bruxelles jusqu'en 2010 et joue un rôle important dans la valorisation de nouveaux dramaturges belges et dans la traduction et la création en français d'auteurs italiens tels que Ascanio Celestini, Fausto Paravidino, Giorgio Gaber, Stefano Massini, Antonio Tarantino...

Outre **Les ailes de la nuit** (Groupe Aven), il a écrit **Leonardo ou le souci de l'éphémère** (Cahiers du Rideau) récompensée par le prix André Praga, **Alba Rosa** primée par la SACD, N'être, **La résistante** (Lansman) prix de l'Union des Artistes SACD-Lansman 2003 et Prix du Théâtre 2006, **L'hiver de la cigale**, **Le silence des mères** (Lansman) Prix du théâtre 2006, **Le sacrifice du martin-pêcheur**, **L'eau du loup**, **Placebo**, **Kif-Kif**, **L'initiatrice** et **Pop-Corn**. Il vient de terminer **B.U.I.T.E.N. Airlines**.

Violaine Weissmann



Comédienne belge de 32 ans, Violaine Weissmann a pris goût au théâtre dès le lycée où elle co-écrit et interprète sa première pièce "Dimanche ou La Comédie des Jours de Pluie" à la Maison de La Culture de Tournai. Elle approfondit l'étude du mouvement, l'art de la maîtrise du corps et du jeu, à l'Ecole Internationale de Théâtre de Mouvement LASSAAD. Elle suit également des cours de voix à l'Espace Catastrophe, et des cours face caméra à l'école Parallax.

En 2006, Violaine joue, entre autres, le premier rôle dans "La quatrième sœur" de Janusz Glowacki à la Rotonde d'Uccle. Etre seule en scène ne l'effraie pas, au contraire, elle relève le défi en 2007 dans le monologue "La Dictature du Saltimbanque" notamment joué au Wolu-Culture. L'auteur et metteur en scène Cédric Vanvelthem la met en scène dans "Le Chalet", en 2008 au Marché du théâtre à Iltre. Dans cette pièce, Violaine montre tout son talent de comédienne en incarnant La Maîtresse, un rôle complexe, aux émotions variées, dans un univers onirique, subtilement interprété. En 2010, elle explore le thème des rapports de force dans Oscar et Helen "Le sexe fort" mis en scène par Jean-François Politzer.

Depuis 2008, elle anime le Jardin Publik du vendredi sur Radio Panik, émission dédiée à la vie culturelle bruxelloise et ses artistes. Sa voix profonde et suave à la fois nous emmène à la découverte de nombreux talents de la Capitale avec pas moins de 200 interviews. Depuis 3 ans, Violaine couvre, en équipe, le festival à la radio éphémère d'Esperanzah. Après avoir tourné quelques courts et longs métrages, en 2010, Davide Sada la découvre et décide de lui confier le premier rôle dans "Orissa", tourné à Milan.

Propos échangés entre Violaine Weissmann et Pietro Pizzuti.

Violaine

"Comment s'est imposé à toi l'envie de mettre en scène La Dame au violoncelle?"

Pietro

"J'ai découvert l'écriture de Guy Foissy quand je travaillais au Théâtre du Rond-Point-Compagnie Renaud Barrault, à Paris, fin des années 80. La Dame au violoncelle me séduit particulièrement par la subtilité et la sensibilité avec laquelle l'auteur donne vie à un personnage tout en nuance, qui a le pouvoir de confondre notre perception du réel. C'est un texte qui mêle une composante poétique avec un ingrédient d'absurde et nous envoûte à travers un récit à la première personne. L'intrigue aussi invraisemblable que délicieuse ne manque pas de nous tenir en haleine tout au long de la confession de l'héroïne don't j'apprécie tout particulièrement la fragilité, la fantaisie et le pouvoir de déréalisation."

Pietro

" Que t'inspire le caractère du personnage de La Dame au Violoncelle?"

Violaine

"L'envie de transmettre la poésie inhérente au texte et de communiquer au spectateur que le rêve peut être une forme de bonheur et que parfois nous sommes plus sincère et plus en harmonie avec nous-même dans nos désirs profonds et dans nos passions plutôt que dans notre vie quotidienne. Je suis aussi très séduite par le pouvoir de l'imagination."

Propos échangés entre Violaine Weissmann et Pietro Pizzuti suite.

Violaine

“ Pourquoi me fais-tu confiance pour incarner le rôle de la Dame au Violoncelle ? ”

Pietro

“ La manière dont tu m'as interviewé pour Radio Panik il y a deux ans m'a séduite. J'ai été charmé par ta forte personnalité, ton énergie lumineuse et ta générosité de vie.

Travailler avec toi est devenu un désir.

Quand ce désir est devenu réalité, j'ai senti que ton travail de comédienne serait en adéquation avec la mise en scène épurée et minimaliste faisant la part belle au jeu de la comédienne et aux émotions en découlant avec pour tout élément de décor un vieux violoncelle et une chaise en bois.

Pietro

“ Et toi, qu'est-ce qui t'as amené à moi ? ”

Violaine

“ Quand j'ai appris ton désir et connaissant ton parcours professionnel, je ne pouvais refuser. J'ai senti qu'en travaillant avec toi, je pouvais vivre une expérience professionnelle qui me ferait évoluer artistiquement. J'ai envie de te renvoyer tout ce que tu me dis, tu es un être comme on en fait peu.

Le moule se serait-il cassé ?

Ta confiance me donne envie de me surpasser. Le personnage de La Dame au Violoncelle me ressemble sur beaucoup de points.

Le plus frappant est notre capacité salvatrice de mêler le réel et l'imaginaire...



La Dame au Violoncelle

*Photos prises durant les représentations
au Théâtre Littéraire La Clarenrière
les 8,9 et 10 juin et les 15, 16 et 17 juin 2011*



« Le bonheur n'est pas une quête : c'est un état ! »

Pour **Violaine Weissmann**, comédienne et animatrice radio, le bonheur, c'est être en scène. Ça tombe bien, elle joue « La dame au violoncelle », dirigé par **Pietro Pizzuti** : un bonheur multiplié !

Le pitch ?

Une femme faite de rêves ! Un hymne à l'amour et aux passions. Cette dame entretient un rapport charnel à son instrument, le violoncelle. Elle se livre, raconte sa quête de bonheur, poursuit ses rêves, affronte ses peurs. Au fil du récit, on comprend qu'il y avait un homme qui a disparu et on entrevoit le pourquoi et le comment de son lien intime à l'instrument.

La phrase qui tue ?

On n'est sincère qu'avec ses rêves et la comédie commence quand les rêves s'achèvent !

En tant que comédienne, le moment où je suis vraiment moi, c'est en scène. En scène, on vibre. C'est beaucoup de travail, mais on est vivant et c'est du bonheur. Le bonheur n'est pas une quête : c'est un état !

Ça s'adresse à qui ?

À tout qui est prêt à entendre que le bonheur, ça ne dépend que de lui ! On a tous une passion, même toute petite, chacun son rêve. On ne s'ennuie pas quand on a ça. Le bonheur, c'est s'exprimer là-dedans, le vivre... Et à tous ceux qui ne sont pas prêts à l'entendre : ça leur fera du bien. C'est fait poétiquement, chacun y trouvera sa vérité, y fera son propre parcours.

Que diriez-vous pour convaincre les spectateurs de venir ?

Venez voir la mise en scène de **Pietro Pizzuti**, un homme de passion qui fait ressortir le meilleur de chacun et va voir ce qu'il y a au-delà des mots. Venez écouter une comédienne relais qui a envie de vous partager sa vision du bonheur, et ce personnage qui parle à tous et ne laissera personne indifférent, j'espère ! ★

La dame au violoncelle, de **Guy Foissy**, mise en scène **Pietro Pizzuti**, les 15, 16 et 17 juin à 20 h 30, au Théâtre littéraire la Clarençière, 20 rue du Belvédère, 1050 Bruxelles, T. 02 640 46 76, www.laclarençiere.be



Violaine Weissmann est "La Dame au Violoncelle"



7 juin 2011 -

Une fois n'est pas coutume, SHE vous recommande chaudement une soirée au théâtre! Pour cette ambiance unique... Pour y découvrir une pièce qui parle d'une femme, de ses rêves, de ses passions, de sa vie intime au-delà des apparences.

La Dame au Violoncelle part de là: d'une femme et de l'instrument qu'elle fait vibrer. On la suit quand elle se dévoile et nous conte sa quête du bonheur, quand elle affronte ses peurs, ses manques, ses difficultés. C'est une comédie, oui mais la comédie du faux-semblant, du paraître, du spectacle social!

C'est surtout un très beau personnage féminin qui montre que "parfois nous sommes plus sincères et plus en harmonie avec nous-mêmes dans nos désirs profonds et dans nos passions plutôt que dans notre vie quotidienne", comme le décrit la comédienne qui défend le rôle. La pièce est interprétée de bout en bout par Violaine Weissmann, comédienne belge de 32 ans que la performance d'un 'seule en scène' n'effraie pas.

La Dame au Violoncelle, de Guy Foissy, mis en scène par Pietro Pizzuti. Au Théâtre La Clarencière, 20 rue du Belvédère, 1050 Bruxelles. Les mercredi 8 et 15, jeudi 9 et 16, vendredi 10 et 17 juin 2011 à 20h30.

Article écrit par Sarah Studer, paru sur www.she.be le 7 juin 2011
<http://www.she.be/fr/people/aid1053933/violaine-weissmann-est-la-dame-au-violoncelle.aspx>



La dame au violoncelle (théâtre de la Clarençière)

Publié par Deashelle le 9 Juin 2011 à 17 00

 [View Blog](#)

Les mercredi 8, jeudi 9, vendredi 10 juin 2011 à 20h30
Les mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 juin 2011 à 20h30

La Dame au Violoncelle est un hymne à l'Amour et aux Passions.

En accord avec le violoncelle, la dame entretient un rapport charnel avec son instrument.

Sans pudeur, elle se dévoile et nous conte sa quête du bonheur. A la poursuite de ses rêves, elle affronte ses peurs, ses manques, ses difficultés. Elle nous raconte les chemins qu'elle emprunte, le pourquoi de ses choix dans une histoire de crime d'amour...

Une vie réelle ou fantasmée? La frontière est floue.

Cette pièce nous intrigue, au point qu'on ne sait plus la définir. Comédie ou tragédie? Une certitude toutefois, elle parle à tous et ne laisse personne indifférent.

Théâtre de la Clarençière 20 rue du Belvédère - 1050 Bruxelles

Situation géographique près de la Place Flagey et de l'Eglise Sainte-Croix, dans la petite rue parallèle arrière à l'ancien bâtiment de l'I.N.R. devenu aujourd'hui Radio Flagey.

Accès bus 38/59/60/71/366 Trams : 81

Foyer et jardin ouverts 30 minutes avant le spectacle, soit 20h00 ou 15h30

"On n'est sincère qu'avec ses rêves. Et la comédie commence quand les rêves s'achèvent."

Il y a ce long moment appuyé et suspendu au théâtre de la Clarençière, où l'on renaît à chaque fois, dans le noir absolu, avant que la pièce ne commence. C'est comme une hésitation, un basculement.

Soudain sous le jet de lumière, apparaît le dos nu de la tunique noire que porte la femme qui va s'offrir en spectacle, elle et son violoncelle dans un registre d'expressions et de gestuelle d'une variété inouïe. On pense d'emblée aux toiles de Picasso, à l'érotisme des instruments de musique, dont le violoncelle est sans doute le plus profond : « seul capable de mimer les cris rauques et les souffrances de l'homme. » Peu à peu, elle, la silencieuse qui faisait semblant, va libérer la parole, et entonner sur tous les tons une ode désespérée aux rêves personnels. Elle nous fera l'aveu qu'avec son partenaire-objet, enfin, elle existe. Qu'elle n'est plus une femme potiche que l'on sort comme une plante. Qu'elle est capable de mettre des mots sur ses fantasmes et qu'elle arrive à l'extase avec son puissant compagnon de résonance. Démonstration. Au début elle ne donnait que la face cachée de son visage : ses cheveux blonds coiffés en carré sage. Puis elle s'anima : « Je fais semblant, comme vous. Vous ne trouvez pas que tout est faux ? » et devint « elle ». « *Elle est violoncelle.* »

Dès l'entrée de jeu elle fera tout pour engluier de l'empreinte du faux, tout ce qui couvre le vide intérieur, de soi et de l'autre. Elle refuse catégoriquement de n'être qu'un miroir du monde.

Elle accentue sur son formidable numéro d'agression lascive, cette épure de fausseté qui marche si bien pour d'aucuns, comblés rien qu'en tombant dans le piège de la séduction factice. Quitte à irriter d'autres, souverainement : les adeptes de la spontanéité, de la sincérité, de la générosité, de la relation à l'autre. Donc elle séduit mais elle irrite.

Le « faire semblant » est le fil conducteur de cette pièce, cela irrite et cela séduit. La comédienne veut jouer autrement le jeu de la vérité, et le rendre aussi vrai que la vraie vérité : faire semblant n'est pas du mensonge, ne rend pas coupable. On va la juger pour la disparition tragique de son mari. Le meilleur ami du mari (qui a toujours chanté faux), attend son faux-pas pour la démasquer. Le juge se tait. "Je suis innocente! Innocente! Puisque je fais semblant. On n'est pas coupable quand on fait semblant!" Maudite d'avance, elle est pourtant très habile et se lance dans un plaidoyer fort bien ficelé, déroutant par sa logique féminine absurde. « Tout mot dit est souffrance et toute note est plainte. » Ça y est, même les réfractaires aux manières de femme fatale, rentrent dans sa logique : « Chaque homme, chaque femme cache un violoncelle. » plaide-t-elle, et le cher disparu a voulu tuer le sien de violoncelle... voilà des circonstances bien atténuantes.

<http://www.laclarençiere.be/>

paru sur le site Arts et Lettres le 9 juin 2011

<http://artsrlettres.ning.com/profiles/blogs/la-dame-au-violoncelle-theatre>

La Dame au Violoncelle

LA DAME AU VIOLONCELLE

représentations à 20h30 les 08 , 09, 10,15,16 et 17/06

Théâtre Littéraire de la Clarencière
rue du Belvédère 20 - 1050 Bruxelles

du 08/06/2011 au 18/06/2011

Infos / Réservations: 02 / 640 4676

Noir dans la salle. Un silence. Les spots commencent à se réanimer lentement. Et l'on découvre une jeune femme à la longue robe noire , très ancrée dans le dos. Elle joue du violoncelle. Du Jean Sébastien Bach. Déjà, nous sommes conquis. Avec grâce, la jeune femme se retourne et nous voyons dans ses yeux son regard mystérieux. De grands yeux, complètement ouverts.

Et c'est alors que nous constatons qu'il n'y a pas de cordes à l'instrument.

La « musicienne » fait donc semblant de jouer du violoncelle.

Est-ce intéressant de faire semblant de jouer du violoncelle avec un violoncelle qui n'a pas de cordes ?

Serait-ce intéressant de faire semblant de ne pas jouer avec un violoncelle qui aurait ses cordes ?

Très souvent, la « Dame au Violoncelle » utilisera ce mot pour s'exprimer.

Elle est fascinante, troublante, pleine de mystère avec son regard pénétrant.

Elle va nous faire entrer dans un monde irréel, curieux, étrange où elle prononcera sans cesse « Ce cher disparu » De qui s'agit-il ? D'un être disparu, mort ? S'agit-il d'un homme ? D'une femme ?

Cette « Dame au Violoncelle » est très belle, troublante, d'une grande sensualité, voire même d'un bel érotisme ! Elle va nous faire « vibrer » durant près de 100 minutes. Nous entrerons avec elle et son violoncelle, dont elle ne se séparera pas une seule seconde et avec lequel elle fera l'amour, dans un climat qui flirte avec le fantastique.

Violaine Weissmann(la Dame au Violoncelle) : Pietro, comment s'est imposé à toi l'envie de mettre en scène « La Dame au Violoncelle » ?

Pietro Pizzuti(le metteur en scène) : J'ai découvert l'écriture de Guy Foissy quand je travaillais au Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées - Compagnie Renaud Barrault à Paris. C'était dans les années 80 !

« La Dame au Violoncelle » me séduit tout particulièrement par la subtilité et la sensibilité avec laquelle l'auteur donne vie à un personnage tout en nuance, qui a le pouvoir de confondre notre perception du réel.

C'est un texte qui mêle une composante poétique avec un ingrédient d'absurde et nous envoûte à travers un récit à la première personne.

L'intrigue aussi invraisemblable que délicieuse ne manque pas de nous faire tenir en haleine tout au long de la confession de l'héroïne dont j'apprécie la fantaisie et le pouvoir de déréalisation !

Violaine : Pourquoi m'as-tu fait confiance pour incarner cette dame ?

Pietro Pizzuti (metteur en scène) : La manière dont tu m'as interviewé pour Radio Panik, il y a deux ans m'a séduite. J'ai été charmé par ta forte personnalité, ton énergie lumineuse, et ta générosité de vie.

Travailler avec toi est devenu un désir.

Quand ce désir est devenu réalité, j'ai senti tout de suite que ton travail de comédienne serait en adéquation avec la mise en scène épurée et minimaliste faisant ici part belle au jeu de la comédienne et aux émotions en découlant avec pour tout élément de décor un vieux violoncelle sans cordes et une chaise en bois.

Quel magnifique langage d'un metteur en scène pour exprimer sa joie de travailler avec une comédienne !

Je viens de voir le spectacle et je suis totalement du même avis que Pietro.

Il a dirigé Violaine avec intelligence, délicatesse, profonde amitié et a « exploité » - avec tout le talent que nous lui reconnaissons - toutes les possibilités d'interprétation avec la jeune actrice.

Bravo à tous deux !

« LA DAME AU VIOLONCELLE » est un hymne à l'Amour et aux Passions.

En accord avec le violoncelle, la Dame entretient un rapport charnel avec son instrument.

Avec pudeur, elle se dévoile et nous conte sa quête du bonheur. A la poursuite de ses rêves, elle affronte ses peurs, ses manques, ses difficultés.

Elle nous raconte les chemins quelle emprunte, le pourquoi de ses choix dans une histoire de crime d'amour

Une vie réelle ou fantasmée ? La frontière est floue !

J'opterais plutôt pour la seconde proposition : le fantasme et c'est merveilleux le Fantasme !

Une pièce généreuse de Guy Foissy, bien écrite, remarquablement mise en scène par l'extraordinaire Pietro Pizzuti et jouée admirablement par Violaine Weissmann, une jeune femme que j'ai découvert au Théâtre Littéraire de la Clarendière, dirigé par Fabienne Govaerts.

Rendez-vous rue du Belvédère dès que possible, croyez-moi, vous ne le regretterez pas. Quelques fantasmes vous guettent et vous font déjà rêver...

(Avec des extraits de propos publiés dans le programme du Théâtre)

Roger Simons,

La Dame au Violoncelle

Liens Internets

Vidéo Youtube, résumé de la pièce *La Dame au Violoncelle*

<http://www.youtube.com/watch?v=vnvXeS9Dj8o>

Vidéo Youtube, présentation de *La Dame au Violoncelle*

<http://www.youtube.com/watch?v=9FpV5mVlrKQ>

Article dans www.she.be

<http://www.she.be/fr/people/aid1053933/violaine-weissmann-est-la-dame-au-violoncelle.aspx>

Article de Roger Simons

<http://theatre.cinemaniacs.be/theatre2.php?id=2448>

Article Publié par Deashelle le 9 Juin 2011 sur www.artsrtlettres.ning.com

<http://artsrtlettres.ning.com/profiles/blogs/la-dame-au-violoncelle-theatre>

Théâtre Littéraire La Clarencière

<http://www.laclarenciere.be/>

Fiche technique

La Dame au Violoncelle

Mise en Scène Pietro Pizzuti

Régie et contact technique Miloud MONS

+32 493 08 46 01 Miloud.mons@gmail.com

LUMIERE

-12 circuits 1x1000W

-Une console 12 circuits permettant la programmation des scènes.

-4 PAR 500w CP62 et 7 PC 500W

SON

-Un lecteur Cd

-Une console permettant de régler la diffusion sur 3 enceintes.

-3 enceintes.

La diffusion de bruitages se fait normalement par le système son dont la salle est munie. Toutefois, un effet spécial nécessite l'installation d'une enceinte supplémentaire derrière la chaise de la comédienne. Cette enceinte sera utilisée de manière indépendante au système son stéréo.

PLATEAU

-Lors de la création, l'espace utile a été de 4m sur 3m ; il s'agit aussi du minimum, notamment pour les déplacements.

-La pièce se joue, dans la mesure du possible, avec un pendrillonage à l'Allemande.

-L'ensemble du plateau est recouvert d'un drap rouge.

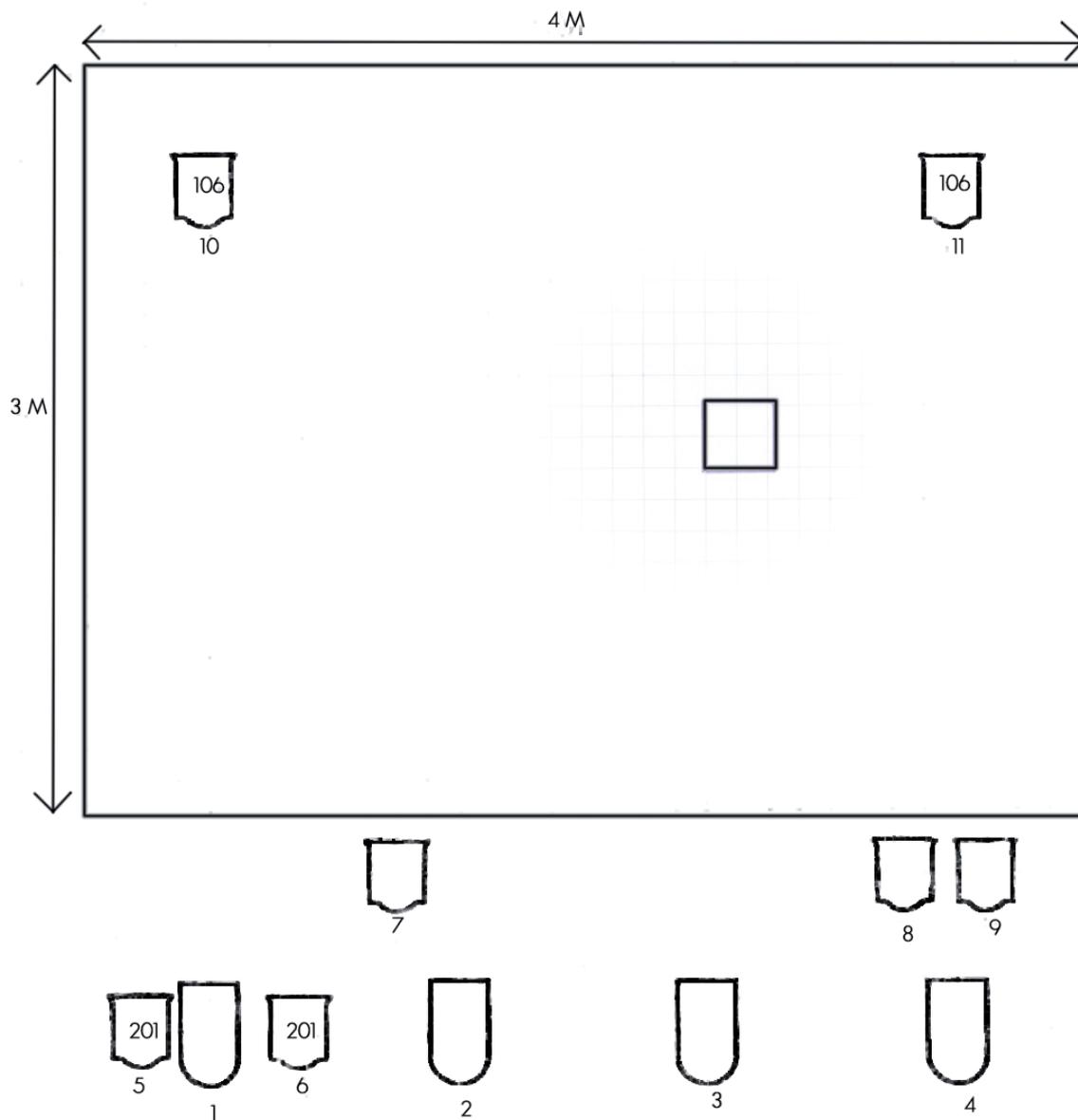
Pour toute question ou problème rencontré, n'hésitez pas à nous contacter :

Violaine Weissmann

Contact + 32 477 19 48 06 violaineweissmann@gmail.com

Plan de Feux

La Dame au Violoncelle



PAR 56 500 W CP62



PC 500 W



CHAISE